

Les Conques.

Un site magdalénien dans la vallée de Tautavel - Vingrau (Pyrénées - Orientales)

HENRY BAILS(1)

PRESENTATION ET HISTORIQUE

La grotte des Conques à Vingrau est, à ce jour, le seul site magdalénien du département des Pyrénées-Orientales à être l'objet d'une fouille scientifique.

L'approche paléoenvironmentaliste qui constitue le fil directeur de la problématique engagée par l'équipe pluridisciplinaire permet d'espérer l'émergence de données nouvelles sur les derniers temps paléolithiques de cette partie orientale du massif des Corbières.

Les Conques furent découvertes en 1971 par P. Campmajó et nous-même lors d'une campagne de prospection visant au pointage systématique des sites archéologiques de la vallée de Tautavel-Vingrau. En 1973, un sondage réalisé par l'un de nous (P.C.) permit de confirmer l'appartenance de l'occupation au Magdalénien supérieur. Le matériel recueilli fut confié pour étude à Dominique Sacchi(2) qui y fit plusieurs fois référence dans ses publications ultérieures (Sacchi, 1976, 1980 et 1986).

En 1992, le constat de dégradations clandestines nous engagea à y développer une fouille systématique. Depuis cette date, ce site fait l'objet d'un sauvetage intégré au programme du Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel sous la direction du professeur Henry de Lumley.

La logistique de cette structure a permis d'engager une démarche de restitution du paléoenvironnement au sein de laquelle trouvent place une étude sédimentologique (J.C. Miskowsky(3) et C. Perrenoud(4)), micromorphologique et géochronologique (A. Alayane (5)), faunique (A.M. Moigne (6)), anthracologique (C. Heinz (7)).

- (1) E.P. 101 DU CNRS. Centre Européen de Recherches Préhistoriques de Tautavel
- (2) E.P. 101 CNRS. Préhistoire et paléoenvironnement du bassin méditerranéen. Tautavel
- (3) E.P. 101 CNRS. Préhistoire et paléoenvironnement du bassin méditerranéen. Tautavel
- (4) E.P. 101 CNRS. Préhistoire et paléoenvironnement du bassin méditerranéen. Tautavel
- (5) E.P. 101 CNRS. Préhistoire et paléoenvironnement du bassin méditerranéen. Tautavel
- (6) Institut de Paléontologie Humaine. Muséum National d'Histoire Naturelle. Paris.
- (7) URA. 1477. Environnement et Archéologie. Université de Montpellier II.

LES DONNÉES STRATIGRAPHIQUES

La grotte des Conques est creusée dans les calcaires du Barrémo-Aptien formant la partie orientale du Massif des Corbières (fig. 1.A). Il s'agit d'une cavité aux dimensions modestes. Son développement total de 11 mètres constitué d'un couloir d'entrée de 5 mètres (travée M, carrés 12 à 16), large de 0,80 à 1,40 mètre débouche dans une salle subovale d'une superficie de 11 m² éclairée par une lumière au-dessus du carré O19. Elle se termine par une alvéole de 2 m² (fig. 1.B).

Nous sommes, à ce jour, en possession de deux coupes stratigraphiques orthogonales (nommées « coupe/1992 » et « coupe/1993 », sur la figure 1.B). La comparaison des figures 2.A et 2.B montre clairement que l'on retrouve les 3 ensembles (il faut cependant y ajouter l'ensemble C4 récemment identifié) dont nous reprenons les descriptions en y intégrant les données de l'étude sédimentologique (Alahyane, 1994). Cette dernière apporte des précisions quant aux conditions paléoclimatiques de la genèse de ces formations.

L'ensemble C1

Est une formation de limons argilo-sableux brun gris (F62 du code MUNSSELL), d'une épaisseur de 20 cm, emballant un cailloutis (5 à 10 cm) généralement anguleux à arêtes vives probablement d'origine extérieure, comme le montrent quelques traces de lichens. La fraction fine varie de 50% à 60% du sédiment et les sables sont mal classés. La quantité de carbonates est de 30%. Un plancher stalagmitique (C1b) coiffe très localement le remplissage. Sa situation, en pied de certaines parois, indique qu'il est le résultat de ruissellements intenses ponctuels dont les traces sont encore nettement visibles. Le fait qu'il soit localement en position suspendue et que certains fragments aient été trouvés au sein de l'ensemble C3 nous incite à le vieillir. Une datation absolue en cours devrait amener un réponse.

Dans une passée carbonatée granuleuse (C1a) se distingue dans l'épaisseur de C1.

Il s'agit en fait du même sédiment que C1, mais dont la structure aurait été transformée par des phénomènes de carbonatation.

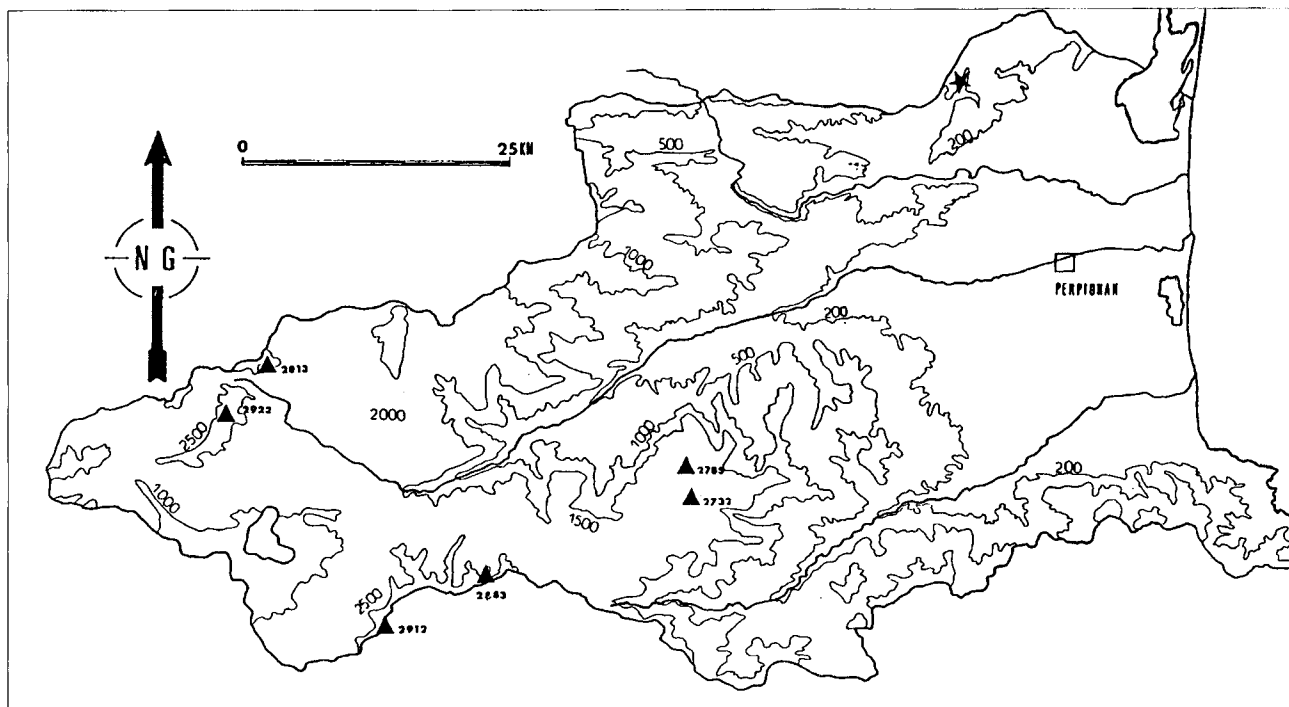


Figure 1.A. – Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Situation du gisement des Conques sur le territoire du département des Pyrénées-Orientales. Le site est indiqué par une étoile.

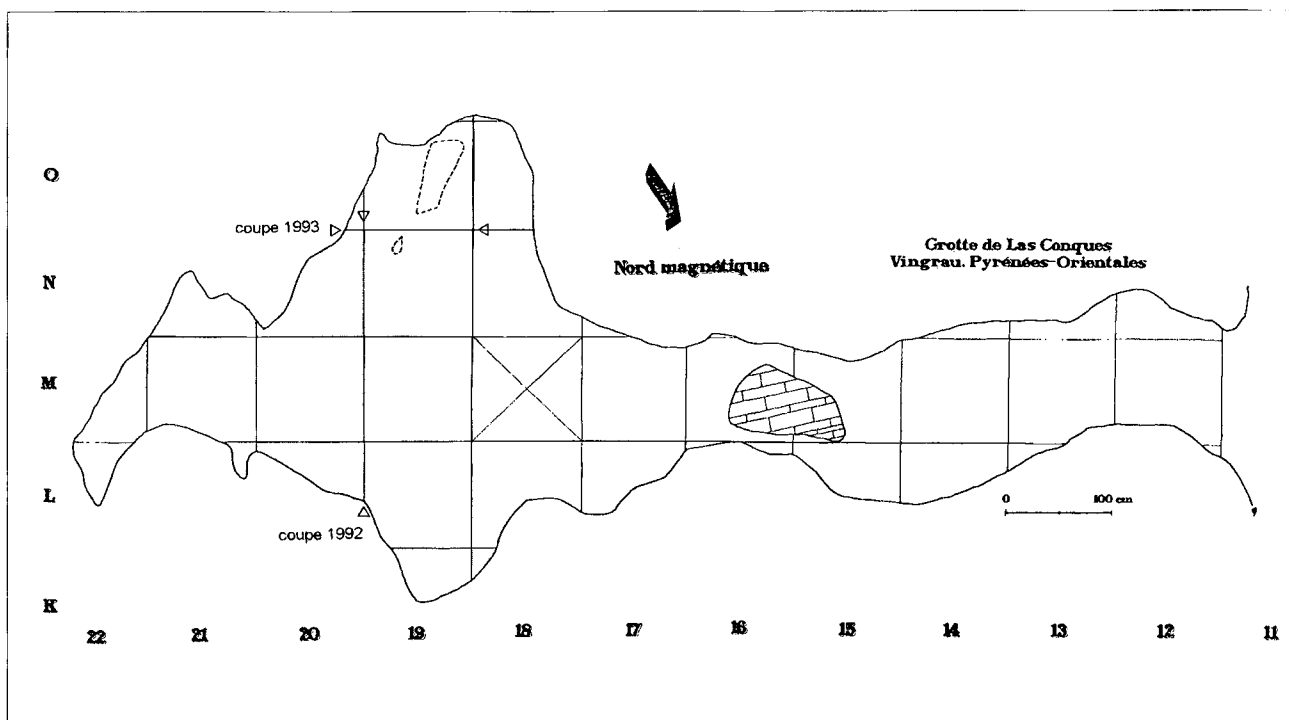


Figure 1.B. – Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Relevé topographique de la cavité effectué à la profondeur -68cm. La zone grisée correspond à la zone en cours de fouille. Le sondage Campmajo 1972 est matérialisé par le carré barré.

Le matériel archéologique comprend quelques tessons à pâte rustiquée qui évoquent les surfaces des productions céramiques de l'Age du Bronze débutant. Une perle discoïde en marbre et une anse en ruban nous confortent dans cette proposition.

L'ensemble C2

Est un limon argilo-sableux de couleur brun gris foncé (H62 du code MUNSELL), d'une épaisseur variant entre

10 et 25 cm. Il se différencie de C1 par la plus grande taille de son cailloutis aux arêtes peu émoussées. La fraction fine, à fort pourcentage de quartz bipyramidés, provient des marnes calcaires triasiques par transport éolien. On note un important phénomène de carbonatation, le sédiment C2 se présentant alors sous forme de nodules blanchâtres. Nous l'avons identifié sous le code C2a.

Cet ensemble est d'âge tardiglaciaire. La nature de ce sédiment rappelle un épisode venteux allant vers une amélioration par rapport à l'ensemble C3 Sous-jacent. On

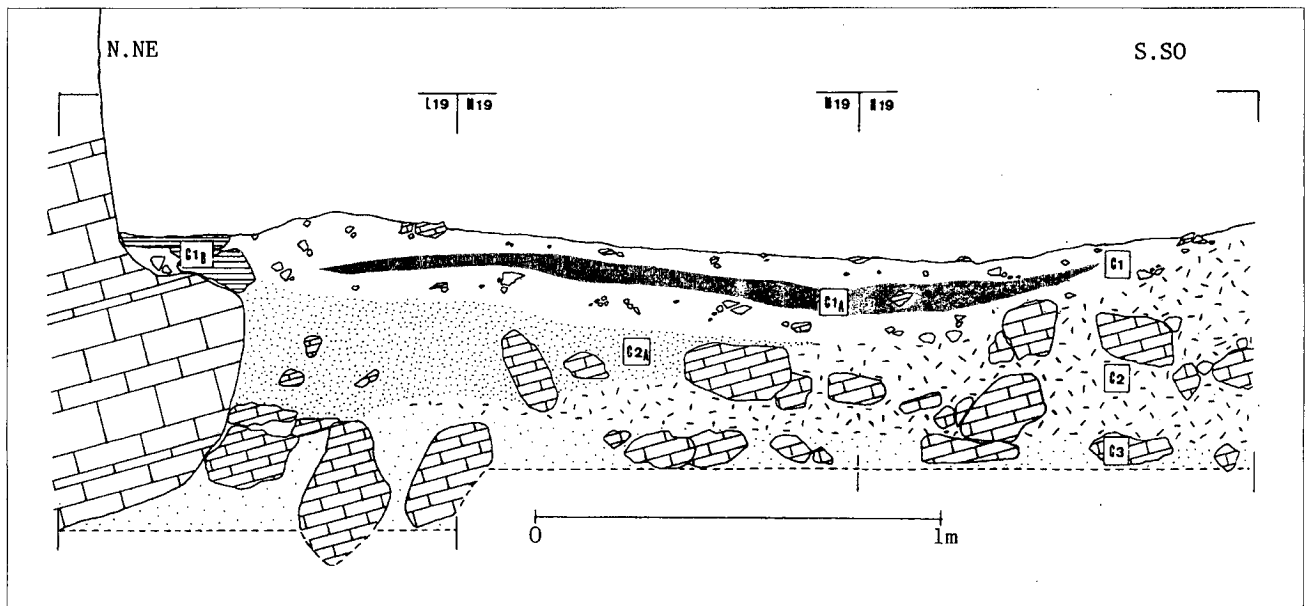


Figure 2.A.— Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Relevé stratigraphique effectué au niveau des carrés L19, M19, N19.

peut penser aux débuts de l'oscillation d'Allerød.

Les vestiges anthropiques recueillis au sein de cet ensemble C2 appartiennent au Magdalénien supérieur.

La couche C3

Correspond également à un limon sablo-argileux de couleur brun foncé (J62 du code MUNSSELL) emballant de gros blocs (10 à 40 cm). Son épaisseur varie de 20 à 40 cm. L'étude granulométrique et morphoscopique plaide pour une genèse en climat rigoureux et venteux correspondant peut-être à la phase du Dryas II.

L'occupation humaine se caractérise par de nombreux restes fauniques très fragmentés et une industrie lithique que nous rattachons au Magdalénien moyen.

La couche C4

Est un sédiment argileux brun rouge foncé (H43 du code MUNSSELL) emballant de forts blocs très altérés. Il est archéologiquement stérile. L'abondance de la fraction fine (90 à 95%), des éléments très altérés, des oxydes métalliques nous amènent à penser que son dépôt est la conséquence d'un phénomène de ruissellement intense. Le concrétionnement généralisé plaide également pour cette hypothèse.

Les données encore insuffisantes ne permettent pas d'avancer un âge pour cette formation. Il s'agit certes une phase à forte humidité mais nous devons envisager la possibilité d'une lacune de sédimentation entre la couche C4 et l'ensemble C3.

LES DONNÉES ARCHEOLOGIQUES

A ce jour, 864 objets en pierre ont été découverts dans les couches archéologiques du gisement des Conques (fig. 7.A). Parmi ceux-ci, on compte 28,69% d'éclats et 33,17% de lames et lamelles. Les outils recensés représentent 21,63% du débitage total. La présence de débris de taille (28,77%), de chutes de burin (5,01%) et de nucléus (4,37%) montre clairement que les occupants se sont livrés à une activité de taille dans la cavité elle-même. Une étude pétrographique devrait permettre de localiser les sources d'approvisionnement en silex, lydienne et autres matières premières. Il faut ajouter 10 pièces en os ou en bois animal (fig. 6)

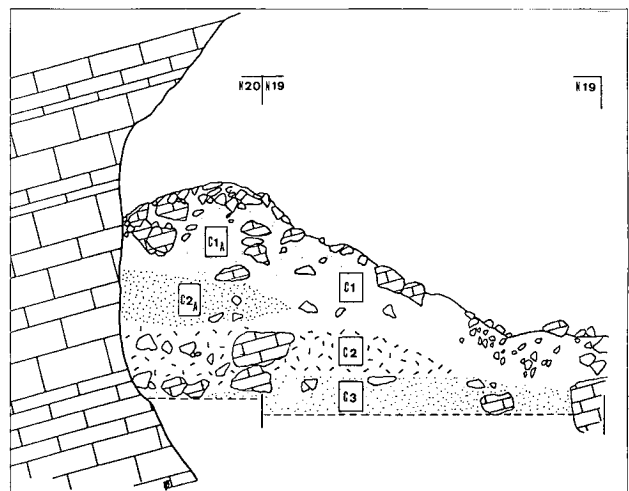


Figure 2.B.— Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Relevé stratigraphique effectué au niveau des carrés N19 et N20.

liser les sources d'approvisionnement en silex, lydienne et autres matières premières. Il faut ajouter 10 pièces en os ou en bois animal (fig. 6)

Le mobilier de l'ensemble C1.

La dynamique de formation de l'ensemble C1 nous invite à ne pas assimiler cette couche à un horizon archéologique *stricto sensu*. Dans ces conditions, hormis quelques tessons céramique et une perle en marbre d'âge néolithique ou protohistorique, nous avons regroupé les mobiliers de C1 avec ceux de C2.

Le mobilier de l'ensemble C2.

Les produits de débitage exhumés de l'ensemble stratigraphique C2 (nous y associons ceux de l'ensemble C1) sont dominés par les lames et lamelles (37,24%) au détriment des éclats (26,21%) (fig. 7.B).

Au sein du premier groupe ce sont même essentiellement les lamelles (42,39%) qui sont plus fréquentes que les lames (16,30%).

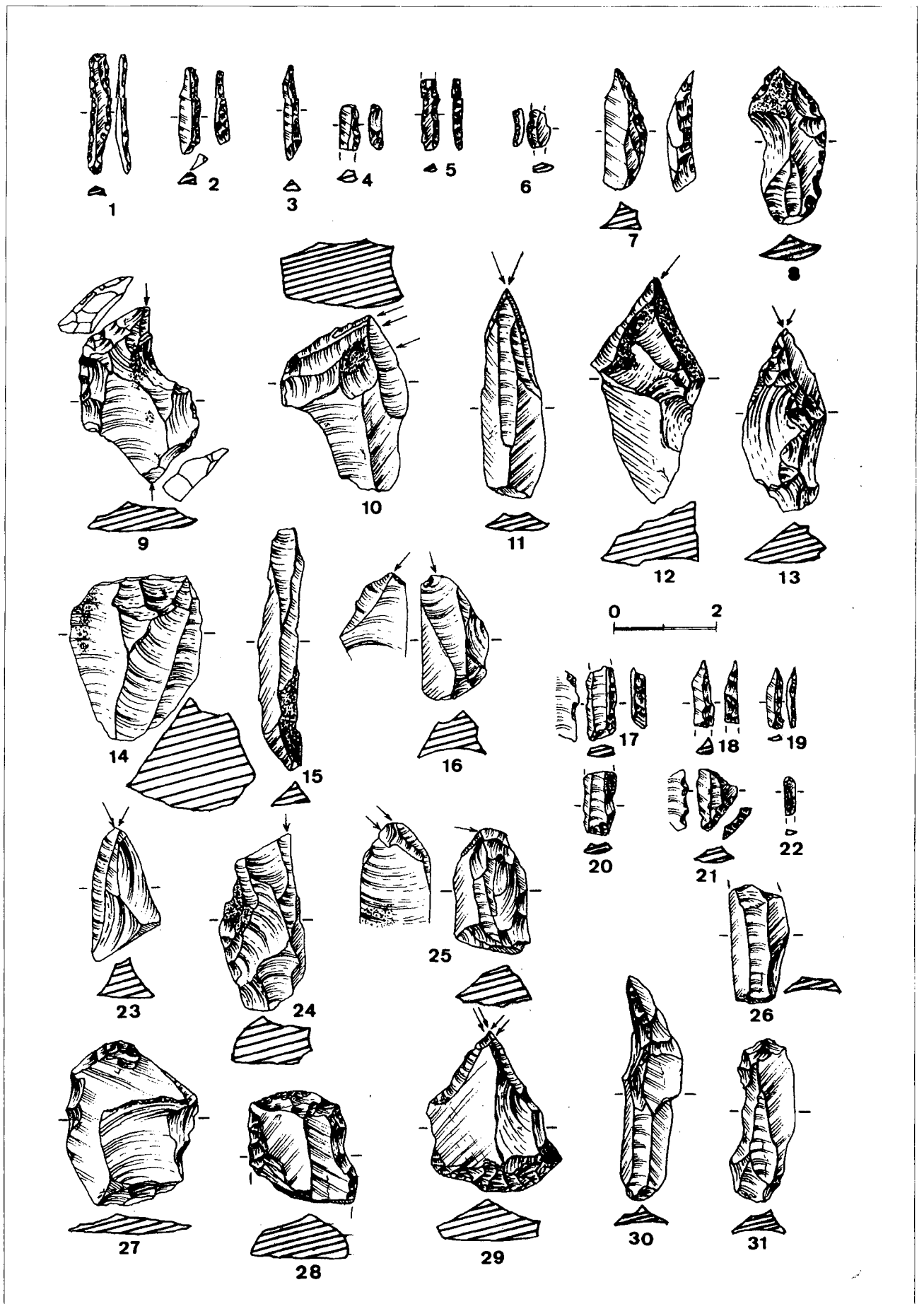


Figure 3.- Les Conques. Vintrau (Pyrénées-Orientales). Industrie lithique des ensembles C2 et C3. (n° 1 à 16: ensemble C2, n°17 à 31: ensemble C3).

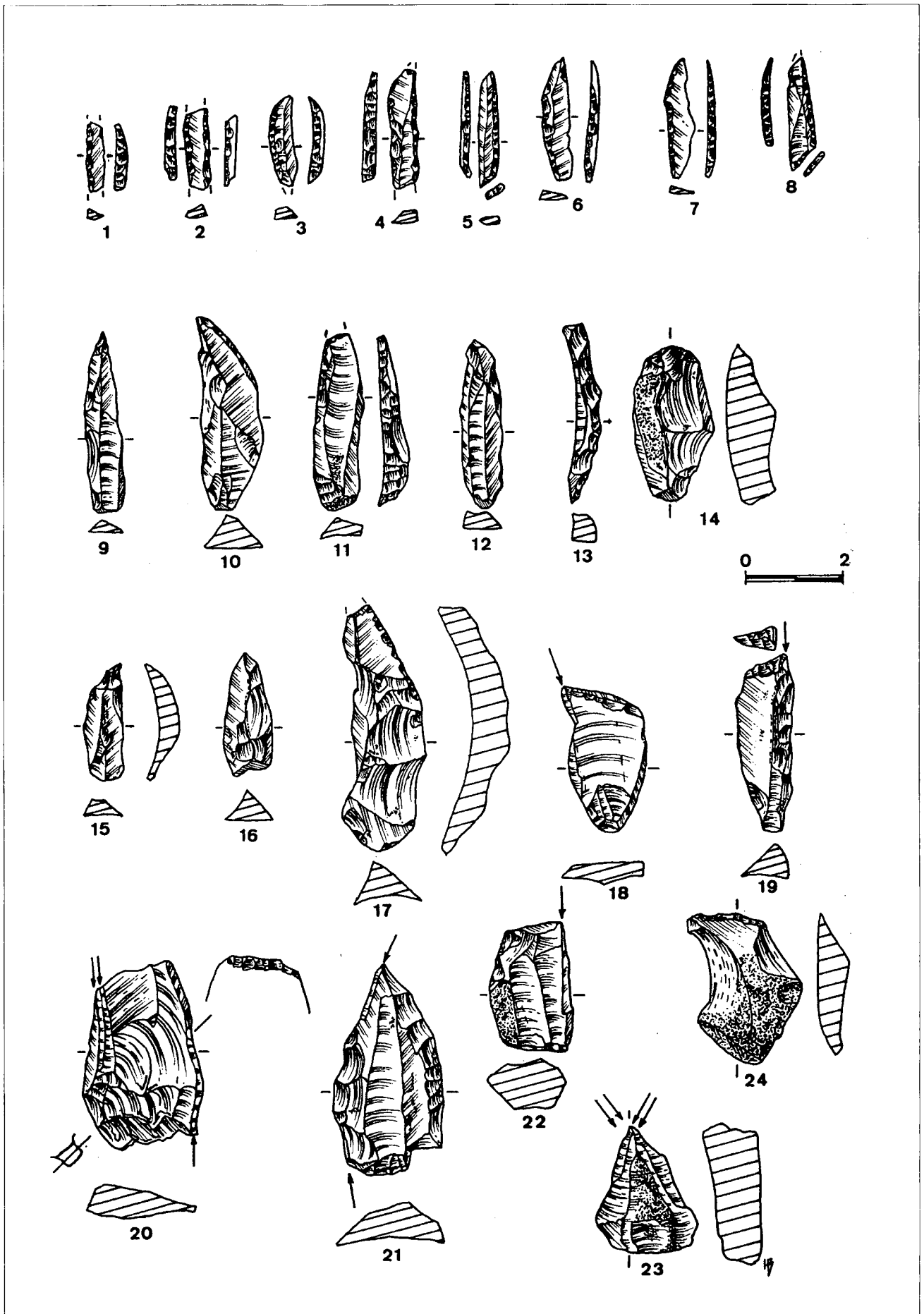


Figure 4.— Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Industrie lithique de l'ensemble Cl-C2.

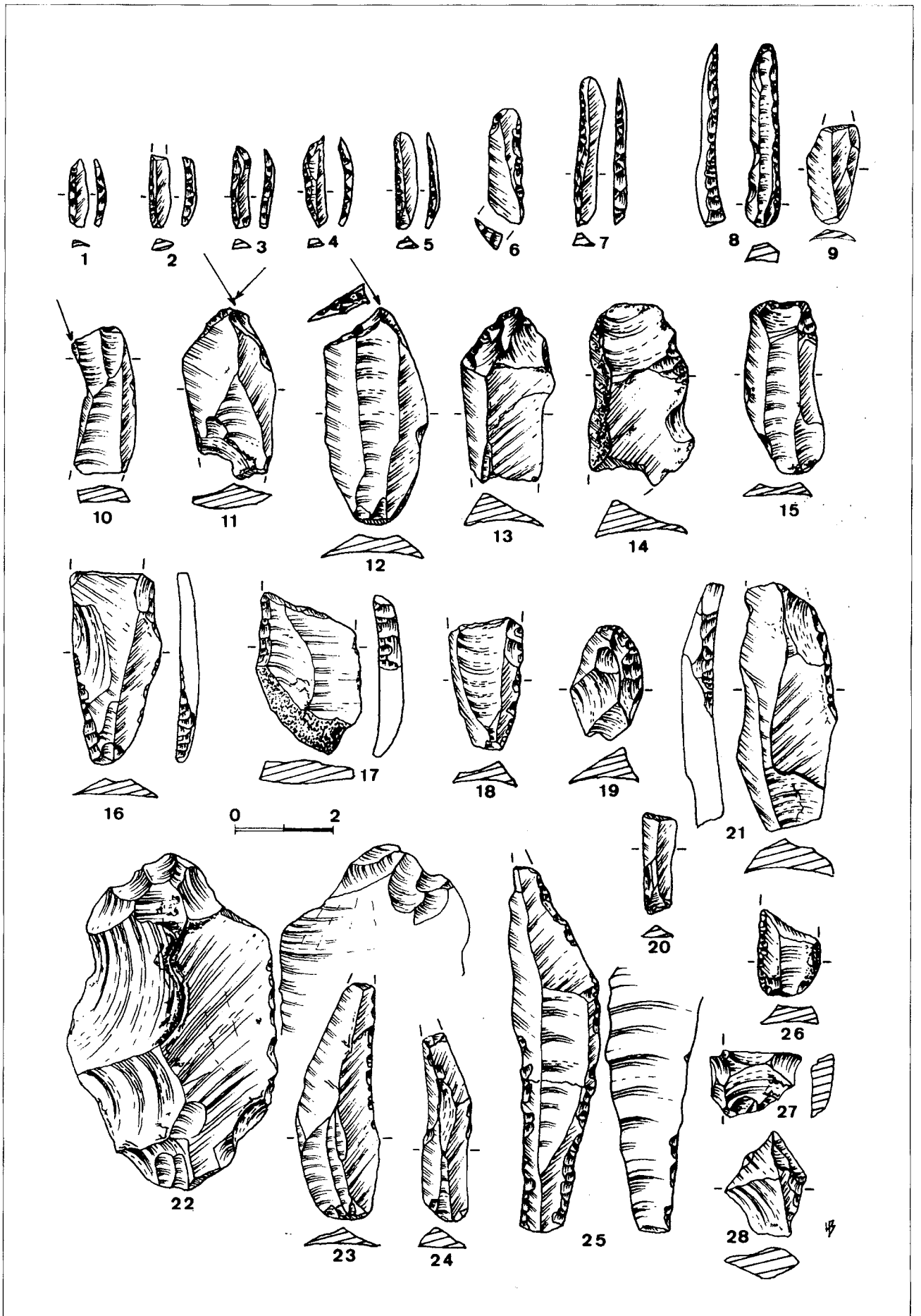


Figure 5.- Les Conques. Vingrau (Pyrénées-orientales). Industrie lithique de l'ensemble C3.

L'ensemble des produits, si l'on excepte quelques très rares pièces à crête (fig. 4 n°17) donne une impression de légèreté. Les talons souvent punctiformes, les bulbes de percussion peu marqués, les points d'impact guère nets, les faces d'éclatement au profil arqué indiquent que nous avons affaire à une taille par percussion lancée au percuteur tendre. Les nucléus pyramidaux sont les plus nombreux, leurs dimensions réduites nous engagent cependant à ne pas exclure l'hypothèse d'une taille par percussion indirecte. Dans cette perspective, un objet obtenu en tronçonnant un merrain de cerf pourrait alors être considéré comme un chasse-lame (fig. 6 n°9).

Les lamelles à dos (fig. 8. B) dominent largement les autres outils

(ILd = 35,62%). Elles possèdent le plus souvent un dos simple

(fig. 3 n° 3, 4, 5, 6 et fig. 4 n° 1, 6 et 7), mais il existe des exemplaires à dos double (fig. 3 n°1 et fig. 4 n° 2, 4). On peut reconnaître des lamelles à dos tronquées (fig. 3 n° 2 et fig. 4 n° 5 et 8). Les burins arrivent en seconde position (IB = 24,66%) dominés par ceux dièdres

(IBdr = 38,88%) (fig. 3 n° 11, 12, 13 et fig. 4 n° 21, 23). D'autres types de burins sont également présents, il s'agit du burin sur troncature retouchée oblique (fig. 4 n° 19), d'angle sur cassure (fig. 4 n° 18, 22), plan (fig. 3 n° 10, 16), double sur troncatures obliques (fig. 3 n° 9).

Les grattoirs sont représentés par quelques exemplaires simples et courts (fig. 4 n°14). Viennent ensuite des objets présents parcimonieusement tels, la pièce esquillée (fig. 4 n° 20) ou les outils multiples (fig. 4 n° 21) (IOm = 1,37%) et une unique pointe azilienne (fig. 3 n° 7).

À la limite de la notion d'outil, on note des lames (2,17%) et des lamelles (3,80%) portant quelques retouches (fig. 4 n° 9, 11, 15).

L'industrie osseuse comporte un fragment de baguette demi-ronde (fig. 6 n° 6), l'extrémité proximale d'un harpon (fig. 6 n° 4), l'apex d'une sagaie (fig. 6 n° 1), une pointe à base mâchonnée (fig. 6 n° 7). Deux objets obtenus l'un par sciage longitudinal (fig. 6 n° 2), l'autre par tronçonnage transversal (fig. 6 n° 9) de merrain de cerf sont, peut-être, des chasse-lames. Les restes fauniques correspondent au bouquetin, au cheval, au renne et à quelques lagomorphes. Le renne est l'espèce dominante (déterminations A.M. Moigne).

Les mobiliers de l'ensemble C3

Dans cet ensemble, les lames (15,08%) et les lamelles (33,18 %) sont légèrement dominées par les éclats (51,72%) (fig. 7.B). Cependant, l'écart lames/lamelles (48,27%) d'une part et éclats (51,72%) d'autre part est moins important que dans l'ensemble C2.

L'ensemble des produits de débitage garde l'impression de légèreté signalée à propos de C2, mais les pièces se démarquent par des dimensions plus importantes. Globalement, la chaîne opératoire du débitage aboutissant aux produits de C3 devait être identique à celle de C2, les caractéristiques morphologiques signalées plus haut restant applicables et la forte représentation des nucléus pyramidaux plaidant en faveur d'une taille lancée au percuteur tendre.

Les lamelles à dos sont les outils numériquement les plus nombreux de cet ensemble C3 (ILd = 50 %). On ne connaît à ce jour que des lamelles à dos simple (fig. 3 n°18, 19, 22 et fig. 5 n° 1, 2, 3, 4, 5, 7, 8), mais il existe quelques exemplaires de lamelles à dos tronqué (fig. 3 n°17, 20 et fig. 5 n° 6). L'augmentation de l'effectif des

lamelles à dos semble s'être produit au détriment des burins (IB = 13,79%). Les burins dièdres sont nombreux (IBdr = 56,26%) (fig. 3 n° 23, 24 et fig. 5 n° 11). Il existe également des burins sur troncature retouchée (fig. 5 n° 12) et des burins plan (fig. 3 n° 25). On remarque plusieurs lames intactes ou brisées portant une retouche plus ou moins continue (fig. 5 n° 13, 15, 16, 17, 23, 24), certaines formant même un véritable dos (fig. 5 n° 18, 26). Les grattoirs existent (IG = 12,07%) sous la forme du grattoir à épaulement (fig. 3 n° 27) et du grattoir unguiforme (fig. 3 n° 28).

Un pointe à soie renvoie à la morphologie des pointes à cran magdaléniennes (fig. 5 n° 25). Elle rappelle certaines pointes du site éponyme de La Madeleine pour lesquelles la retouche grignotante du bord forme un cran peu marqué. Enfin un éclat Levallois typique (fig. 5 n° 22) pour-rail-être interprété soit comme le signe d'une réutilisation d'un objet ramassé sur un site plus ancien par les Magdaléniens, soit l'indice d'une occupation stratigraphiquement plus profonde que nous n'aurions pas à ce jour identifiée.

L'industrie osseuse comprend une grande pointe de sagaie biconique (fig. 6 n° 3), une sagaie à biseau simple (fig. 6 n° 8), un fragment de diaphyse largement encochée qui pourrait-être un protoharpon (fig. 6 n° 5) et un tube ou étui en os à incisions rythmées (fig. 6 n° 10 et 11).

La faune comprend le renne, le bouquetin, le cerf, le cheval et des lagomorphes (déterminations A.M. Moigne).

COMPARAISONS ET INTREPRETATIONS

De par sa situation en piémont, on ne peut pas dire que le gisement des Conques appartienne à l'aire pyrénéenne, *stricto sensu*. Cependant, les comparaisons que l'on peut engager avec des sites considérés comme relevant du Magdalénien des Pyrénées nous invitent à proposer d'inscrire le gisement des Corbières dans la sphère d'influence de la culture pyrénéenne.

L'ensemble C2 appartient au Magdalénien supérieur de la Catalogne française tel que l'a défini D. Sacchi (Sacchi, 1981). La présence du harpon, des armatures micro-lithiques géométriques, des os à incisions rythmées confirme cette hypothèse.

Des sites voisins permettent d'intéressantes comparaisons. C'est le cas de la grotte de l'Oeil à Puylaurens (Aude) dont l'occupation magdalénienne supérieure a livré une petite tête de harpon à double rangée de barbelures. Sa base à 2 protubérances rappelle celle trouvée aux Conques (fig. 6 n° 4). Le site de Belvis (Aude) montre des pointes à base taillée et rompue qui ressemblent à celle exhumée de l'ensemble C2 (fig. 6 n° 7). L'industrie lithique conforte cette hypothèse de datation, dans la mesure où les indices des principaux outils s'inscrivent dans les proportions remarquées dans plusieurs sites du Magdalénien supérieur. Ce sont des sites voisins, telle la grotte de l'Oeil (Puylaurens, Aude) et la Teulera (Tautavel, Pyrénées-Orientales) qui autorisent les comparaisons les plus nettes. Pour ces gisements, comme pour celui des Conques, les lamelles à dos sont bien présentes, mais sans dépasser la barre de 40% (l'Oeil : 38,92%, la Teulera : 37,15% et les Conques : 35,62%). L'indice de burins se situe entre 20% et 30% (l'Oeil : 22,14%, la Teulera : 31,26%, les Conques : 24,66%). Les grattoirs sont présents mais sans dépasser 10% (l'Oeil : 2,68%, la Teulera : 9% et les Conques : 6,85%).

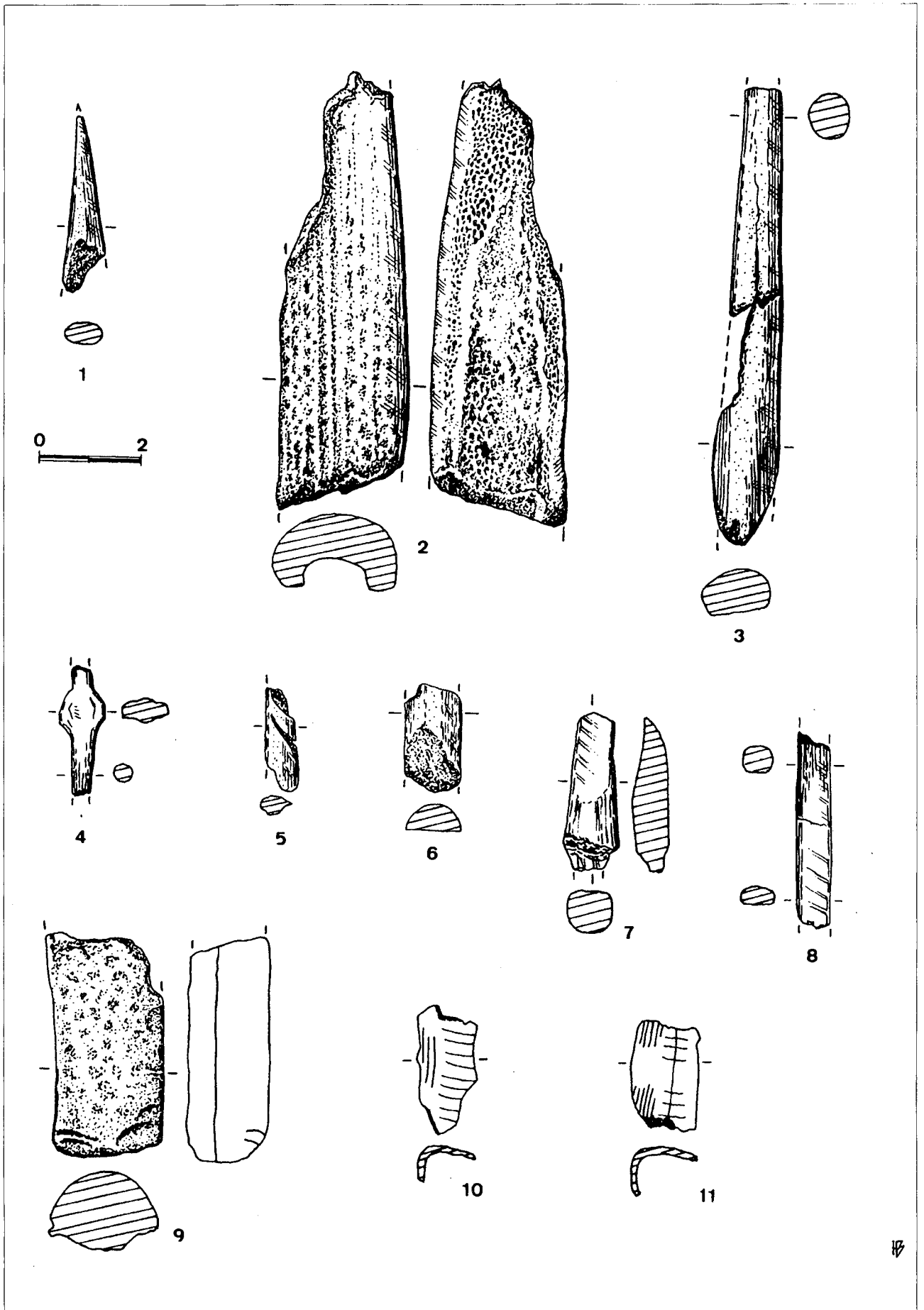


Figure 6.—Les Conques. Vintrau (Pyrénées-Orientales). Industrie osseuse des ensembles C2 et C3. (ensemble C2: n° 1, 2, 4, 6, 7, 9; ensemble C3: n° 3, 5, 8, 10, 11).

COUCHE	débris N	débris %	éclats N	éclats %	lames et lamelles N	lames et lamelles %	coup de burin N	coup de burin %	nucléus N	nucléus %	total débitage	total outils	total général	% outils/debit
Ca	8	18,75%	9	25,71%	17	48,57%	0	0,00%	0	0,00%	35	6	41	14,63%
C1-C2	39	11,96%	134	41,10%	125	38,34%	19	5,82%	9	2,76%	326	64	390	16,41%
C1-C2-C3	66	13,69%	205	40,83%	173	32,88%	36	7,76%	21	8,30%	501	122	623	20,85%

Figure 7.A. – Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Débitage de l'outillage.

Dénomination	C1-C2		C3	
	N	%	N	%
éclats portant quelques retouches	4	4,87	3	8,57
éclats non retouchés	28	34,14	13	37,14
éclats Levallois			1	2,58
total éclats	32	39,01	17	48,57
lames portant quelques retouches	2	2,43	5	14,28
lames non retouchées	8	9,75	0	
total lames	10	12,18	5	14,28
lamelles portant quelques retouches	9	10,97	1	2,85
lamelles non retouchées	31	37,80	12	34,28
total lamelles	40	48,77	13	37,14
total lames et lamelles	50	60,95	18	51,42
total éclat lames et lamelles	82		35	

Figure 7.B. – Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Caractéristiques morphologiques des produits de débitage.

Ces quelques remarques montrent qu'il existe des convergences assez nettes entre l'ensemble C2 des Conques et les gisements les plus proches rattachés avec certitude au Magdalénien supérieur.

La datation radiométrique obtenue pour la couche 3 de Belvis (Aude) de $12\ 270 \pm 280$ ans BP. nous paraît intéressante dans la mesure où, en tenant compte des fortes ressemblances des matériels archéologiques entre ce site et celui des Conques, on pourrait penser que l'ensemble C2 du second doit se situer dans la même fourchette chronologique.

La position chrono-culturelle de l'ensemble C3 est moins nette. Si l'on peut affirmer que globalement C2 et C3 sont de la même obédience (fig. 9.A et 9.B), on note cependant quelques différences qui méritent d'être soulignées. Ainsi les produits de débitage ont des dimensions plus fortes et font une part plus importante aux éclats et aux lames qu'aux lamelles en C3.

Les indices typologiques (fig. 8.B) montrent une très importante représentation des lamelles à dos (ILD = 50%). Ce phénomène se marque, en règle générale, dans les occupations du Magdalénien moyen comme à Canecaude I couche II (Aude) (ILD = 54,59%) et à Gazel couche 7 (Aude) (ILD = 45,55%). Les burins sont en régression par rapport à leur représentation en C2 (IB = 13,79%) et l'on constate des indices sensiblement identiques à Canecaude (IB = 12,43%) et à Gazel (IB = 21,20%).

Ces comparaisons avec des sites audois voisins rattachés au Magdalénien moyen nous invitent à penser que ces occupations et celle des Conques C3 pourraient être globalement synchrones. On peut donc envisager que les datations radiométriques obtenues à Canecaude I couche II ($14\ 260 \pm 160$ ans BP.) et à Gazel couche 7 ($15\ 070 \pm 270$ ans BP) pourraient intéresser l'ensemble C3 des Conques.

Dans l'attente de point de repère absolu, il convient de rester prudent quant à l'appartenance de l'horizon catalan au Magdalénien moyen dans la limite où les contours découpés et les objets mobiliers sculptés en ronde bosse font défaut ici.

La proximité géographique de la Catalogne Sud, nous engage également à envisager des comparaisons avec ses gisements.

La grotte de la Bora Gran à Serinyà, située à moins de 70 km des Conques, a livré un intéressant mobilier rattachable au Magdalénien. Malheureusement, les enseignements que l'on peut tirer de ce gisement, connu depuis le siècle dernier, sont peu significatifs faute d'une authentique fouille scientifique. Les mobiliers provenant de collections diverses laissent à penser que le site fut peut-être occupé durant le Magdalénien moyen. C'est ce que tendraient à prouver les harpons à un rang de barbelures et le décor géométrique d'incisions dégageant des protubérances sur pointe de bois animal. Rappelons que cette technique décorative existe de façon

N°	dénomination	C1-C2	C3	TOTAL
1	grattoir simple	1	2	3
2	grattoir atypique	1	0	1
5	grattoir sur lamre retouchée	0	1	1
10	grattoir unguiforme	0	1	1
11	grattoir caréné	1	0	1
14	grattoir à épaulement	0	1	1
15	grattoir nucléiforme	2	1	3
17	grattoir-burin	2	1	3
19	burin-lame tronquée	0	1	1
23	perçoir	1	0	1
24	bec	1	0	1
27	burin dièdre troit	3	1	4
28	burin dièdre déjeté	2	1	3
29	burin dièdre d'angle	1	0	1
30	burin d'angle sur cassure	3	1	4
35	burin sur troncature retouchée oblique	2	0	2
36	burin sur troncature retouchée concave	0	1	1
40	burin multiple sur troncature retouchée	2	0	2
41	burin multiple mixte	1	0	1
42	burin de Noailles	0	1	1
44	burin plan	0	1	1
55	pointe à soie magdalénienne	0	1	1
58	lame à bord abattu total	0	1	1
59	lame à bord abattu partiel	0	1	1
60	pièce à troncature drite	0	1	1
65	pièce à retouche continue du bord	4	1	5
74	pièce à encoche	5	1	6
75	pièce à denticulée	1	1	2
76	pièce esquillée	1	6	7
77	racloir	0	1	1
78	raclette	1	0	1
79	triangle	1	2	3
83	segment de cercle	1	0	1
85	lamella à dos	17	21	38
86	lamelle à dos tronquée	7	5	12
87	lamelle à dos denticulée	0	1	1
91	pointe azilienne	1	0	1
92	divers	2	1	3
		64	58	122

Figure 8.A. – Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Inventaire typologique des outils.

gisements indices	Conques C1/12	Conques C3	Grotte de l'oeil Magdalénien supérieur	La Teulera Magdalénien supérieur	Canecaude I couche II Magdalénien moyen	Gazel couche 7 Magdalénien moyen
IB	24,07	11,54	22,14	31,26	12,43	21,20
IBd	16,67	7,69	16,77	26,02	8,10	12,03
IBdr	54,54	40,00	75,75	26,00	65,21	56,75
IG	9,26	9,62	2,68	9,00	3,78	4,58
IOm	3,70	3,85	4,02	3,10	5,67	6,59
IP	3,70	0,00	6,04	2,78	4,32	7,16
ILd	37,04	44,23	38,92	37,15	54,59	45,55

Figure 8.B. – Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Indices typologiques calculés à partir des industries lithiques de C2 et C3. Comparaisons avec des sites des Pyrénées-Orientales et de l'A.ude

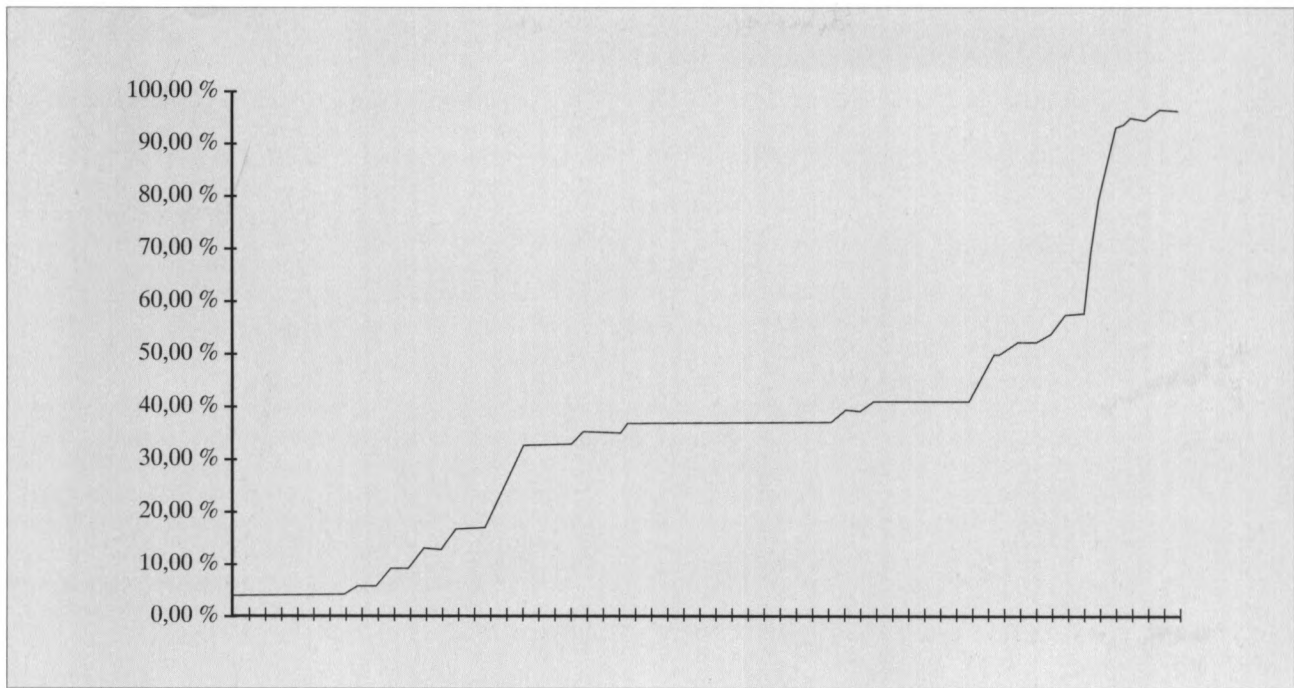


Figure 9.A.— Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Diagramme cumulatif des outils lithiques de l'ensemble C2.

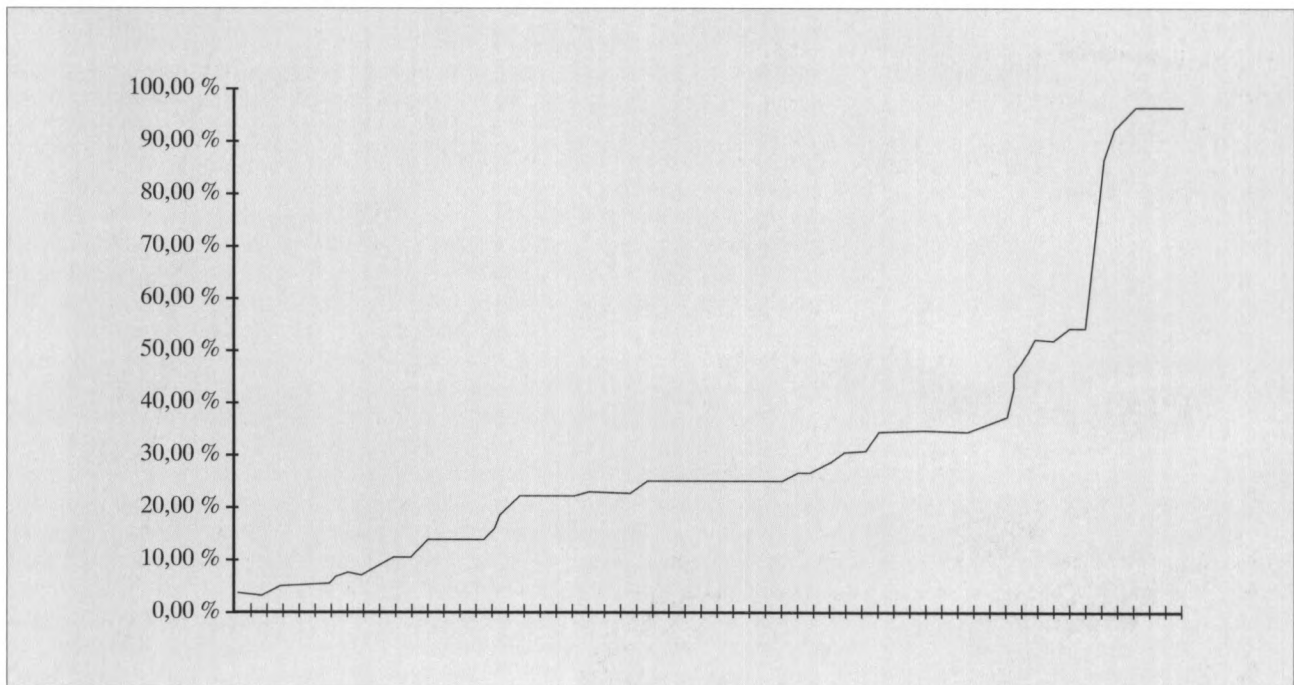


Figure 9.B.— Les Conques. Vingrau (Pyrénées-Orientales). Diagramme cumulatif des outils lithiques de l'ensemble C3.

bien datée dans le Magdalénien moyen de Gazel (Aude. Couche C7.15 070 ± 270 ans BP), mais qu'il pourrait perdurer dans des ensembles du Magdalénien supérieur. Ce dernier est d'ailleurs bien attesté sur ce site par la présence d'une industrie lithique à nette tendance microlithique.

Se pose pour ce site, comme le signalait N. Soler (Canal of Soler, dirs, 1976), la question de l'homogénéité du mobilier. Faut-il envisager une occupation débutant au Magdalénien moyen et se terminant au Magdalénien supérieur ?

Ou bien doit-on envisager une phase épipaléolithique ou azilienne coiffant stratigraphiquement la séquence magdalénienne ? La date radiocarbone ($11\ 470 \pm 500$ ans BP.) et la forte représentation du cerf élaphe au sein

de la faune nous engagent à ne pas écarter cette hypothèse.

Le second gisement avec lequel nous souhaiterions engager des comparaisons est la Cova del Parco (Alós de Balaguer). Bien qu'assez éloignée de notre site (200 km), et située aux confins de la Catalogne et de l'Aragon, la Cova del Parco autorise des parallèles intéressants. Actuellement en cours de fouille, elle a livré sous une occupation du Néolithique ancien ($6\ 450 \pm 230$ ans BP.) des niveaux évoquant le Magdalénien dans ses phases finales. Ils se caractérisent par de nombreuses lamelles à dos et une industrie osseuse au sein de laquelle on peut remarquer des sagaies à biseau simple ou biconiques à décor d'incisions géométriques / (Fullola, 1988 et Canal & Carbonell, 1989).

PERSPECTIVES

Dans cette partie extrême orientale des Pyrénées françaises où les données sur le Magdalénien sont pour le moins parcellaires, le gisement des Conques apparaît comme particulièrement riche d'enseignements. Les axes de recherche que nous développons actuellement devraient ponctuellement combler certaines lacunes quant à la connaissance des derniers grands chasseurs de cette région.

A ce jour, la culture magdalénienne est attestée dans les couches d'au moins deux gisements de la Catalogne Sud: la Bora Gran et la Cova del Parco.

On peut postuler, comme hypothèse de travail, que cette entité culturelle s'est propagée au-delà des Pyrénées en empruntant les passages naturels que sont les cols de la partie orientale de la chaîne. Au sein de cette problématique, le territoire constituant l'actuel département des Pyrénées-Orientales se présente comme un terrain privilégié pour la recherche à venir.

BIBLIOGRAFIA

- CANAL J. & CARBONELL E. (1989) *Catalunya paleolítica*. Patronat Francesc Eiximenis, Girona.
- CANAL J. & SOLER N., dirs. (1976) *El Paleolític a les comarques gironines*, Caixa d'Estalvis Provincial de Girona, 190 p., 135 fig.
- FULLOLA J. M., G^a ARGÜELLES P. & MILLÁN M. (1988) Noves aportacions al coneixement de la Cova del Parco, Alòs de Balaguer, la Noguera, Lleida (campanya 1984), *Prehistòria i arqueologia de la conca del Segre. Homenatge al Prof. Dr. Joan Maluquer de Motes. 7è Col·loqui Internacional d'Arqueologia de Puigcerdà (1986)*, I. E. C., Puigcerdà, pp. 29-35.
- SACCHI D. (1976) Les civilisations du Paléolithique supérieur en Languedoc occidental (Bassin de l'Aude) et Roussillon, *La Préhistoire française*, tom 1, pp. 1174-1188, 8 fig.
- SACCHI D. (1980) La Préhistoire, le temps des chasseurs, *Histoire des Pays d'Aude*, pp. 9-12.
- SACCHI D. (1981) Le Paléolithique supérieur de la Catalogne française, état de la question, *106ème Congrès National des Sociétés Savantes*, Perpignan, archéologie, pp. 9-20, 6 fig.
- SACCHI D. (1986) *Le Paléolithique supérieur du Languedoc Occidental et du Roussillon*, XXIème supplément à Gallia-Préhistoire, CNRS, Paris.
- SACCHI D. (1989) Les temps magdaléniens dans les Pyrénées septentrionales, *Le temps de la Préhistoire*, 1, Archeologia éditeur, 1989, pp. 315-317, 2 fig., 1 tabl.
- SACCHI D. (1991) *Le Paléolithique supérieur européen, rapport quinquennal, 1986-1991*, Etudes et Recherches Archéologiques de l'Université de Liège, ERAUL, 52, septembre 1991, pp. 223-237, 1 carte.
- SACCHI D. & ABELANET J. (1969) Le Paléolithique supérieur dans les Pyrénées-Orientales, *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 18, pp. 9-12, 1 carte.
- SACCHI D. & ABELANET J. (1980) Quelques données sur le peuplement paléolithique supérieur du Conflent, *Conflent, Vallespir et montagnes catalanes, Actes du LI congrès de la Fédération historique du Languedoc méditerranéen et du Roussillon*, pp.11-29, 9 fig., 2 tabl.